



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

REDIGEE PAR VIRGILE SATGE
RELUE PAR GWENOLE JAN

DECEMBRE 2018

NOTE

Le secteur minier au Ghana

Par sa contribution au PIB, aux recettes fiscales de l'Etat, mais aussi par ses effets d'entraînement sur le reste de l'économie, le secteur minier joue un rôle moteur pour le développement du Ghana. 2^{ème} producteur d'or d'Afrique (116 tonnes produites en 2016), le pays dispose d'un potentiel minier encore sous-exploité au regard de ses réserves prouvées, notamment en fer et en bauxite. Le gouvernement juge aujourd'hui impératif de renforcer l'intégration de la filière ghanéenne en amont et en aval de la chaîne de valeur de l'industrie minière car celle-ci demeure encore trop concentrée sur les activités à faible valeur ajoutée (low hanging fruits). Pour y parvenir, le régulateur s'appuie sur des réglementations de contenu local qui obligent les opérateurs miniers à se fournir localement pour un nombre croissant de catégories de biens et services, dont la liste est renégociée tous les cinq ans.

1- la production minière nationale est historiquement dominée par l'extraction aurifère.

Plus de 90% de l'extraction minière au Ghana serait de nature aurifère¹. Elle se concentre dans les régions Ouest et Ashanti. En 2016, avant l'interdiction temporaire de la production à petite échelle (*small scale mining*)², la production d'or a atteint 4,1 M d'onces (soit 116 tonnes, +46% par rapport à 2015), ce qui fait du pays le onzième producteur mondial et le deuxième du continent, derrière l'Afrique du Sud. Près de 40% de cette production annuelle a été réalisée par de petits producteurs, dont la production est certifiée et exportée par la Precious Minerals Marketing Company. L'orpaillage illégal (dit « galamsey ») demeure un phénomène d'ampleur d'origine à la fois ghanéenne et étrangère³. Les multinationales implantées localement restent néanmoins les acteurs prépondérants du secteur :

- **Anglogold Ashanti** (Afrique du Sud) dispose des mines d'Iduapriem (220 000 oz/an) et d'Obuasi. Fermée depuis 2017, cette dernière connaît actuellement des travaux de revitalisation. Anglogold devrait y investir près de 500 M USD jusqu'en 2021. La capacité de production de la mine est estimée à 450 000 oz/an et sa durée de vie à 20 ans ;
- **Newmont** (USA) qui assure la production sur les sites d'Ahafo (350 000 oz/an) et d'Akyem (470 000 oz/an) ;
- **Asanko Gold** (Canada) exploite les sites de Nkran et Esaase (5,1 M d'onces de réserves prouvées) à un rythme de 200 000 oz/an et avec l'objectif d'atteindre 450 000 oz/an en 2020 ;
- **Gold Fields** (Afrique du Sud) est présent dans les mines de Tarkwa (550 000 oz/an) et Damang (150 000 oz/an) ;
- **Kinross** (Canada) exploite la mine de Chirano (246 000 oz/an) ;
- **Golden Star Resources** (Canada) à Prestea (130 000 oz/an) et Wassa (140 000 oz/an) ;
- **Perseus** (Australie) à Edikan (240 000 oz/an).

¹ Source : International Council on Mining and Metals.

² Les dégradations environnementales engendrées par l'orpaillage illégal ont conduit les autorités à prohiber toute activité minière de petite échelle entre 2016 et 2019.

³ On constate une présence chinoise particulièrement active dans ce type d'activités. Les arrestations et expulsions de ressortissants chinois liés à l'orpaillage illégal sont régulièrement relatées dans la presse. Cette situation constitue l'un des irritants de la relation Chine-Ghana.



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

REDIGEE PAR VIRGILE SATGE
RELUE PAR GWENOLE JAN

DECEMBRE 2018

- **Goldstone Resources** (Royaume-Uni) à Akrokeri (75 000 oz/an) et Homase (52 000 oz/an), dont les mines doivent entrer en production d'ici 2020.

2- L'exploitation en large quantité d'autres minerais, en particulier de bauxite, offre des perspectives favorables au secteur.

Au-delà de l'or, l'exploitation des réserves probables du pays en minerais divers, et surtout en bauxite, est vouée à se développer fortement dans les dix prochaines années. Une dizaine de types de ressources minières seraient disponibles en quantité commerciale sur le territoire⁴. Parmi celles qui disposent du plus fort potentiel de production figurent le manganèse, aujourd'hui produit à hauteur de 3 M T/an par la Ghana Manganese Company, et le fer, dont des réserves élevées se trouvent à Sheini Hills (1,27 Md de tonnes, Northern Region) et Oppon-Manso (150 M de tonnes, Western Region). Surtout, le Ghana abriterait l'une des dix plus grandes réserves de bauxite au monde. Sa majeure partie (960 M de tonnes) serait située sur les sites enclavés de Nyuahin et Kyebi (Eastern Region). Seule une faible quantité de ce minerai est aujourd'hui extraite par la Ghana Bauxite Company à Awaso (Western Region), dont la concession est détenue à 80% par des capitaux chinois.

L'exploitation de ces réserves à un prix acceptable par le marché nécessite toutefois un développement et une modernisation préalables des infrastructures routières et ferroviaires du pays. Dans ce but, le gouvernement du Ghana a annoncé vouloir mobiliser plusieurs milliards de dollars via des prêts chinois, dans le cadre d'un MoU signé en juin 2017 avec la République populaire de Chine. Ces sommes devraient être notamment consacrées à la réhabilitation des réseaux routier et ferroviaire, qui relieraient certaines mines majeures aux ports ghanéens, en échange de la mise en gage de 5% des réserves de bauxite (soit 48 M de tonnes, pour une valeur proche de 10 Mds USD). Le développement des tronçons routiers concernés sera mené dès 2019 par Sinohydro, tandis que les PPP pour la construction de chemins de fer stratégiques⁵ sont aujourd'hui à l'étude et seraient susceptibles d'être remportés par des consortiums chinois.

En matière d'exploration, les sous-sols des régions nord-ouest et nord-est du pays demeurent très peu connus et suscitent l'intérêt croissant des compagnies minières, tandis que stagnent les recherches en régions Ouest et Ashanti, où de nombreuses découvertes ont été effectuées de longue date. Dotée d'une histoire minière séculaire, le Ghana ferait de nos jours l'objet d'un niveau de dépenses d'exploration inférieur à ceux du Mali et du Burkina Faso, dont les industries sont plus récentes. De surcroît, les compagnies minières préfèrent explorer les alentours de mines préexistantes afin de prolonger leur durée de vie. Ainsi, peu de projets *greenfield* sont actuellement menés au Ghana: seuls 8 M USD y ont été consacrés en 2016, soit 8% des dépenses totales annuelles liées à l'exploration⁶. Une vingtaine d'entreprises seraient aujourd'hui engagées dans ce type de travaux⁷. Parmi elles on peut citer, outre celles susmentionnées, Cardinal Resources et Azumah Resources, respectivement actives près de Bolgatanga (Upper East) et Wa (Upper West). En région Ouest, des explorations sur les sites n'ayant jamais fait l'objet d'exploitation massive sont menées par Pelangio (Manfo) et Asanko Gold (Miradani et Asumura).

⁴ On y retrouve notamment du diamant, de l'argile brune, du kaolin, du feldspath, du quartz et du sel.

⁵ L'Eastern Line allant de Kumasi à Accra et la Western Line reliant Kumasi à Takoradi.

⁶ Source : Oxford Business Group.

⁷ Source: Oxford Business Group.



AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA

REDIGEE PAR VIRGILE SATGE
RELUE PAR GWENOLE JAN

DECEMBRE 2018

3- Un secteur stratégique fortement régulé.

Les mines relèvent d'une importance cruciale pour le gouvernement par sa contribution aux finances publiques, aux autres équilibres macro-financiers et au développement rural du Ghana. L'extraction aurifère aurait contribué en moyenne à 5,2% du PIB ghanéen entre 2006 et 2016, générant des exportations qui représentaient un tiers du total des exportations de marchandises en 2015⁸. Les compagnies minières sont les premières pourvoyeuses de devises étrangères dans l'économie locale, via les recettes d'exportations, et figurent également parmi les premiers contribuables du pays. En 2016, l'administration aurait collecté auprès d'elles près de 15% du total des recettes issues des taxes directes, pour un montant équivalent à 5% des revenus de l'Etat.

Le régime juridique qui s'applique à l'industrie minière demeure relativement stable depuis la libéralisation du secteur en 1983. Le ministère des Mines, assisté de la Mining Commission, assure la supervision du secteur, y compris la délivrance de licences d'exploitation et d'exploration. L'Environmental Protection Agency (EPA), la Water Ressources Commission et la Forest Commission sont chargées de l'octroi des permis environnementaux requis pour tous travaux miniers. Le ministère des Finances, la Ghana Revenue Authority (GRA) et la Banque centrale du Ghana supervisent les aspects fiscaux de la régulation. Le Minerals and Mining Act, 2006 (Act 703) et le Minerals and Mining (General) Regulations 2012 L.I. 2173 regroupent aujourd'hui la majeure partie des mesures de régulation qui s'appliquent aux grands producteurs et à tous leurs fournisseurs. Tous les cinq ans, ceux-ci doivent notamment soumettre à l'approbation de la Mining Commission un plan de procurement respectant leurs obligations de contenu local, qu'ils négocient annuellement avec les autorités cf. Annexe).

Pour le gouvernement, le défi consiste désormais à intégrer davantage l'économie ghanéenne dans la chaîne de valeur de l'industrie minière, afin de maximiser la valeur ajoutée générée localement. La contribution du secteur à l'économie locale demeure surtout indirecte. Selon l'African Center for Economic Transformation, 1 Md USD serait dépensé annuellement par le secteur auprès de ses fournisseurs mais seuls 20 à 25% des achats (importations par des sous-traitants comprises) seraient effectués localement. Des perspectives sont également envisageables dans le secteur aval. Les autorités souhaitent par exemple constituer une raffinerie d'alumina, alimentée par la production locale de bauxite, à l'aide des financements chinois précités. Cette production pourrait ensuite être utilisée par le producteur d'aluminium VALCO, qui importe aujourd'hui l'entière quantité d'alumina nécessaire à sa production. En difficulté financière, l'usine ne fonctionnerait aujourd'hui qu'à hauteur de 20% de ses capacités. *In fine*, la montée en compétences de l'industrie locale, impliquée dans les activités minières, permettrait à l'économie nationale d'être plus résiliente face aux fluctuations du cours des matières premières.

Commentaire

Chaque minier entretient une relation privilégiée avec un cabinet d'ingénierie particulier, qui exerce souvent une influence déterminante sur le choix des fournisseurs. Les entreprises françaises ont donc

⁸ Institut Imani, *Is Ghana ready for more local content ?*, rapport de recherche, page 36, juin 2018.

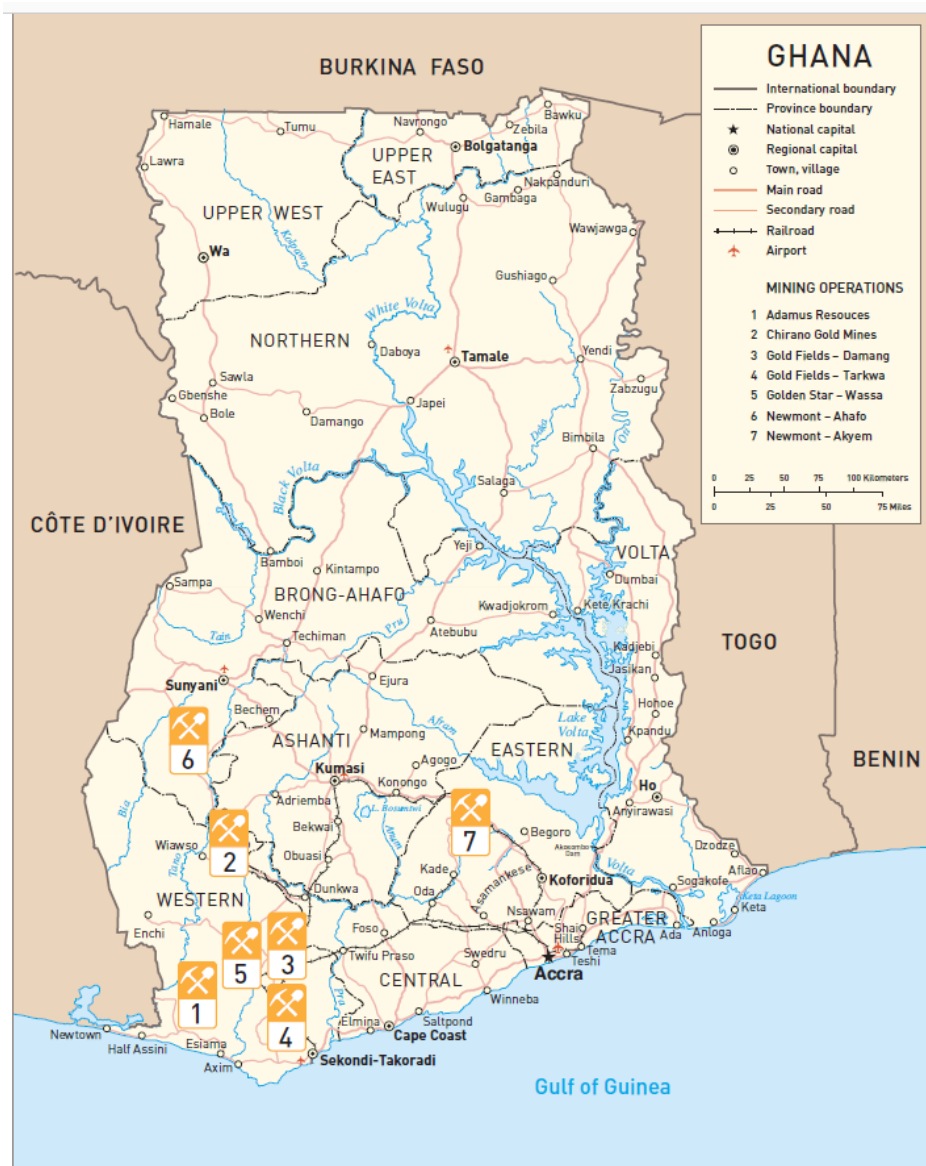
**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

REDIGEE PAR VIRGILE SATGE
RELUE PAR GWENOLE JAN

DECEMBRE 2018

tout intérêt à se rapprocher de ces acteurs, plutôt que de démarcher directement les entreprises d'extraction qui évoluent le plus souvent en vase clôt, à l'image des entreprises sud-africaines.

Annexe 1 : Cartographie des principales zones minières actives du pays



Source: International Council on Mining and Metals



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

REDIGEE PAR VIRGILE SATGE
RELUE PAR GWENOLE JAN

DECEMBRE 2018

Annexe 2 : Liste 2018 des biens et services concernés par les obligations de contenu local



**LOCAL PROCUREMENT LIST – 2018
ISSUED UNDER REGULATION 2(10) OF THE MINERALS
AND MINING (GENERAL) REGULATIONS, 2012 (LI 2173)**

PRODUCTS (GOODS/SERVICES)		PENALTY UNDER REGULATION 2(11) OF LI 2173
1.	Grinding Media	5% of Total Import Value
2.	Explosives (Emulsion)	5% of Total Import Value
3.	Cement and Cement Products/Grout	5% of Total Import Value
4.	Quick and Hydrated Lime	5% of Total Import Value
5.	Electrical Cables	10% of Total Import Value
6.	High Density Polyethylene (HDPE) and Polyvinyl Chloride (PVC) pipes	5% of Total Import Value
7.	General Lubricants	5% of Total Import Value
8.	Re-treading of tyres	5% of Total Import Value
9.	Bolts and Nuts	5% of Total Import Value
10.	Crucibles	5% of Total Import Value
11.	Plastic Sample Bags	5% of Total Import Value
12.	Calico Bags	5% of Total Import Value
13.	Bullion Boxes	5% of Total Import Value
14.	Chain Link Fencing, Wire Netting, Barbed Wire etc.	5% of Total Import Value
15.	Conveyor Rollers	5% of Total Import Value
16.	Metal/PVC Core Trays	5% of Total Import Value
17.	Overalls and Work Clothes	5% of Total Import Value
18.	Haulage Services (Exclusive Ghanaian Directors and Shareholders)	5% of Gross Contract Sum
19.	Catering Services (Exclusive Ghanaian Directors and Shareholders)	5% of Gross Contract Sum
20.	Security Services (Exclusive Ghanaian Directors and Shareholders)	5% of Gross Contract Sum
21.	Legal Services (Exclusive Ghanaians)	5% of Gross Contract Sum
22.	Insurance Services (Strictly Incorporated in Ghana)	5% of Gross Contract Sum
23.	Financial Services (Strictly Incorporated in Ghana)	5% of Gross Contract Sum
24.	Contract Mining (Strictly Incorporated in Ghana)	5% of Gross Contract Sum
25.	Fuel (Exclusive Ghanaian Directors and Shareholders)	5% of Total Transaction Value